

## *Jean-Claude Le Scour*

Jean-Claude Le Scour est né au *Couvent des Sœurs Paulines*... Non, non, ce n'est pas le fils caché d'une pensionnaire du dit couvent. D'abord, parce que ce couvent en tant qu'institution n'existe plus depuis près de 250 ans et que Jean-Claude – je peux dire son âge puisqu'il ne le fait pas – est né en 1947.

Et puis parce que Jean-Claude est un fils pas caché du tout de Maria, née Maria Prigent (petite-fille de Jean Prigent, 1845-1894, cultivateur à Kernigen, maire de Guerlesquin de 1881 à 1884), et de Joseph, qu'on appelait *Cheffik*.

Joseph, mécanicien en ville, fondateur puis Lieutenant chef du corps des pompiers guerlesquinois, Maria tenant café puis épicerie-café, étaient deux parents d'un dévouement exceptionnel, d'une amabilité extrême et de grande modestie. Joseph a hélas quitté trop vite notre monde, laissant Maria à la fois assumer courageusement les lourdes responsabilités et charges familiales et tenir son commerce gagne-pain.

Jean-Claude, troisième enfant d'une fratrie où se trouvaient aussi Roger, Michel dit Benoit, et Irène, est né et a vécu jusqu'à l'âge adulte dans une maison que vous connaissez. C'était autrefois la façade sur rue, face à la *Place aux vaches*, du *Couvent des Sœurs Paulines*. Cette maison abritait récemment le bar *Le Toll toul*.



*De gauche à droite, Jean-Claude Le Scour et son père, Désiré Touézer, Paul Saizou, Odette de Wuilleret (Mme Jean Rolland), Lucien Crom, Jean Rolland avec son fils Hubert, Jean Dafniet (pas certain), homme accroupi non identifié. (Photo collection Christine Saizou-Le Corre)*

Pourquoi évoquer Jean-Claude dans notre Histoire et nos histoires de Guerlesquinois ?

J'aurais pu dire que c'est parce qu'il fût une vedette de notre équipe de football d'où l'arrachèrent des dirigeants d'un club morlaisien (le Qatar ne venait pas encore nous voler nos « pépites »). Ce n'est pas pour ça.

C'est parce qu'il faut lui rendre hommage pour de nombreuses raisons ; d'abord et notamment, pour son action très discrète d'aide pendant des années à des hommes, femmes et enfants dans le malheur et la souffrance. Que Jean-Claude me pardonne de le révéler ; les initiés savent de quoi il retourne. Et parce ce que ce que son talent d'auteur nous offre à nouveau aujourd'hui dans un délicieux ouvrage, son second livre, doit s'inscrire dans les satisfactions de notre *Cité de caractère*.

C'est exactement l'esprit de Guerlesquin et des Guerlesquinois, notre façon d'être et de percevoir les choses de chaque jour, nos joies, nos tristesses et leur ressenti, que l'on savoure en parcourant les lignes ciselées par Jean-Claude avec tact, humour ou sérieux, et toujours avec une énorme sensibilité. Un pur bonheur de lecture.

Il fallait que je l'écrive.

Ce livre à prix modeste (Jean-Claude y tenait absolument) qui vient de paraître a pour titre *Petites histoires entre amis*. Tout un programme...